

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-12-13

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-12-13, 1928-12-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13588>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1928-12-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

HAUT-COMMISSARIAT  
DE LA  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
auprès des États  
de Syrie, du Liban, des Alaouites  
et du Djebel Druze

[28]

Beirut, ce 13 Décembre

Cher ami

Je repars pour Damas et n'ai que le  
temps de m'excuser pour un si long silence.  
Laissez-moi vous dire aussi que je suis sans  
nouvelles de vous depuis des semaines.

J'ai eu très peu de temps à moi tous  
ces temps-ci. J'ai beaucoup travaillé avec  
Mafignon et cet homme admirable vous  
prend tout entier. On ne lui résiste pas.

Vos observations si fines et si profondes  
du mois de novembre m'ont pourtant

longuement occupé. Ce que vous êtes  
des ~~substantives~~ variations de Lvy. Brühl  
me paraît acquis pour toujours. La  
lumière doit vous éclairer les recoins  
de tous nos raisonnements et si  
pénétrante et si fouilluse, que  
vous êtes toujours spirituel et  
qu'on est un peu effrayé de votre  
spéculation.

J'ai reçu un mot d'Eluard qui  
me dit brièvement : "Tous ceux qui  
ne considèrent pas Benjamin Péret  
comme le plus grand poète vivant  
sont de pauvres cons"

"Par conséquent, ab? J. Bonneure  
"Hein?"

Je suis mécontent parce que j'estime  
que je méritais mieux, au moins quatre  
pages de coprolalie. Je suis très vexé de  
cette brièveté.

Bien cordialement

G. B.

cet article sur Hoppener était très intéressant :  
je crois qu'il vaudrait mieux aussi. Envoyez moi  
souvent ses épreuves, car j'ai l'esprit très  
lent et comme à ab. de Roanng la voir  
me vient après.



Lettre de Paul Morand [28]

Publiez au plus vite la lettre de Paul Morand. Il ne faut pas faire tort à un poète de sa plume véritable sur la poésie.

Si vous avez sous les yeux "l'Anthologie de la Poésie haïtienne indigène, Préface de Paul Morand" vous constaterez que les opinions citées par moi ne sont aucunement prouvées comme ses propos recueillis de la bouche d'un voyageur et transcrits plus ou moins fidèlement. La page dont elles sont extraites est signée Paul Morand. Nul ne pouvait supposer qu'il ne s'agirait que d'une Heure Avec. Et comment seimer que sans la préface d'une anthologie poétique, un poète s'adressant à ses poètes ne risait qu'à définir l'art de la prose sans dire un mot de l'art des vers ?

je suis très heureux de l'apprendre  
que l'auteur de Vampires à Arc pense  
comme je le pense, que la poésie doit  
s'alimenter « à ce feu sacré de feu,  
selon le mot de Yeats, où plus rien  
n'est protégé, où la beauté seule  
existe. »

G.B